Laura Holm, *Soprano*
Laura Holm chante depuis son plus jeune âge en chœur d'enfants et de jeunes, sous la direction de Denis Thuillier, Jean-Marie Puissant, Valérie Fayet notamment.
Elle obtient en 2009 un master en Formation Supérieure aux Métiers du Son au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), et choisit par la suite de se perfectionner en chant lyrique. Elle intègre le Centre de Musique Baroque de Versailles (CMBV), puis la classe de Chantal Mathias au CNSMDP, où elle travaille avec Anne Le Bozec, Catherine Simonpietri, Kenneth Weiss…
Laura se produit régulièrement en tant que soliste, en oratorio, récital ou opéra, à Paris (salle Pleyel, Notre-Dame, CNSMDP, Musée d'Orsay…). Elle est membre de l'*Ensemble Vocal Aedes*, sous la direction de Mathieu Romano, depuis 2008.

Cécile de Kervasdoué, *Mezzo-soprano*
Cécile de Kervasdoué étudie le chant avec Robert Expert et Jeanine Fourrier. Après une formation théâtrale, elle se tourne vers l'opéra et l'opérette et tient des premiers rôles dans des opéras pour enfants (*Douce et Barbe Bleue* d'Isabelle Aboulker et *Tistou les pouces verts* d'Henri Sauguet) avant de se distinguer dans des rôles de travestis (Chérubin dans *Les Noces de Figaro* de Mozart, Fragoletto dans *Les Brigands* d'Offenbach, Oreste dans *la Belle Helène* d'Offenbach). Elle s'intéresse au répertoire baroque et particulièrement à la musique anglaise (Dowland, Blow, Purcell). Elle crée une compagnie d'art lyrique pour enfants, *Les voix buissonnières*, qui monte notamment *Cendrillon* d'Isabelle Aboulker, un opéra doublé d'ateliers pédagogiques. Elle est également en charge des revues de presse internationale de France Culture et France Musique, et vient de créer le concept des « Actualités chantées » sur France Culture. La *Messe en si mineur* de Bach est son premier oratorio.

Guilhem Terrail, *Contre-ténor*
Guilhem Terrail commence sa formation musicale dès 5 ans, et chante notamment aux *Petits Chanteurs de Saint-Louis,* ce qui l'amène à tenir le rôle de Sem dans *l'Arche de Noé* de Britten à l'Opéra de Paris. Après un bac scientifique, il se consacre à la musique, intégrant le CRD de Pantin dans la classe de Blandine de Saint-Sauveur comme baryton. En parallèle il intègre le *Jeune Choeur de Paris* (direction Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain). Puis il participe à divers ensembles comme *A Sei Voc*i ou *Sequenza 9.3,* et chante en soliste dans des opéras (Belcore dans *L'Elisir d'Amor*e de Donizetti) et des oratorios. Depuis 2008 il se consacre à la voix de contre-ténor, dans un répertoire très varié allant de Monteverdi à Frank Martin, en passant par Purcell, Bach et Haendel, et se perfectionne aujourd'hui auprès de Robert Expert. Il est par ailleurs professeur de piano et de chant, et a obtenu son diplôme avec mention dans la classe de direction de chœur d'Ariel Alonso au CRD de Créteil.

David Lefort, *Ténor*
Lauréat de plusieurs concours de chant, David Lefort est invité par d'importantes scènes lyriques françaises (Opéra de Paris, Opéra de Lyon, Théâtre du Capitole de Toulouse…). Il a ainsi récemment tenu des rôles dans *King Arthur* de Purcell, *Psyché* de Lully (rôles de Mercure et Vulcain), *Béatrice et Benedict* de Berlioz (Le Messager). En 2012, il sera notamment Alfred dans *La Vie Parisienne* et Don Pedro de Hinoyosa dans *La Périchole* d'Offenbach. Il est aussi régulièrement invité pour des récitals de mélodies et lieder, ou comme soliste pour les grands oratorios. Son premier disque, paru sous le label *Saphir Productions*, consacré aux mélodies de Poulenc *Du côté d'Apollinaire*, a été récompensé par un Orphée d'Or 2006 (Prix Ravel) décerné par l'Académie du Disque Lyrique. Un second disque *Biondina – Souvenir d'Italie*, consacré à des mélodies de Gounod et Tosti et accompagné au piano par Simon Zaoui, vient de paraître sous le label *Hortus*.

Romain Dayez, *Baryton*
Après des études au Conservatoire Royal de Bruxelles, Romain Dayez intègre en 2010 le CNSMDP pour y poursuivre sa formation avec Alain Buet. Ayant tenu des rôles dans des opéras comme *Faust*, *Alcina*, *Aïda*, *La Traviata*, *La Finta Giardiniera*, *Castor et Pollux*..., il travaille également le répertoire de l'oratorio, avec des maîtres tels que Howard Crook, Peter Kooij, Vincent Dumestre, Paul Agnew, Michel Laplénie, Philippe Pierlot... L'oratorio l'amène à chanter en soliste dans divers pays d'Europe, notamment dans des festivals comme *The Brussels Summer Festival* et *Musica Nova*. Dans les prochains mois il se produira dans trois festivals d'été, les opéras *Don Giovanni* et *La Traviata*, et plusieurs oratorios (Mozart, Duruflé, Zelenka...). Il est directeur artistique de l'agence *ArtShake Gallery* et a fondé l'ensemble baroque *L'Olimpiade*. Il dirige *Alliage Art Project*, un concept mettant en valeur la musique actuelle, en l'alliant à la danse et aux arts plastiques.

Olivier Déjean, *Basse*
Après le Conservatoire de Montpellier, il entre en 2004 au CNSM de Lyon dans la classe de Françoise Pollet. En 2008, il intègre l'*Opéra-studio* de l'Opéra National du Rhin, où il chantera pendant deux ans de nombreux rôles, parmi lesquels Figaro et Leporello chez Mozart et le Comte Robinson dans *Il Matrimonio Segreto* de Cimarosa. Il chante ensuite Le Fauteuil et l'Arbre dans *L'enfant et les sortilèges* de Ravel aux Dominicains d'Alsace, puis Ajax II dans *La Belle Hélène* d'Offenbach, Polyphemus dans *Acis and Galatea* de Haendel, Antonio dans les *Noces de Figaro*. Il est lauréat 2011 du Prix homme au Concours d'Arles. Il se distingue particulièrement dans le répertoire du lied et de la mélodie (*Dichterliebe* de Schumann, les *Rückert-Lieder* de Mahler, *Don Quichotte à Dulcinée* de Ibert...). Dans le répertoire sacré, on a pu l'entendre notamment dans *La Resurrezione* de Haendel, la *Nelson-Messe* de Haydn, *Le Messie* de Haendel, le *Requiem* de Mozart, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini.

NOTE et BIEN

21, 23 et 24 juin 2012

BACH
MESSE EN SI MINEUR BWV 232

Chœur et orchestre de l'association Note et Bien
Marc Desmons, direction
Denis Thuillier, chef de chœur

Laura Holm, soprano
Cécile de Kervasdoué, mezzo-soprano
Guilhem Terrail, contre-ténor
David Lefort, ténor
Romain Dayez, baryton
Olivier Déjean, basse

Participation libre au profit des associations :

Jeudi 21 juin à 20h30 - Eglise Sainte-Marguerite
Paris 11ème
BlueEnergy
Financement de cuisinières économes pour des familles nicaraguayennes

Samedi 23 juin à 20h45 - Eglise Notre-Dame des Champs
Paris 6ème
Les Amis de Gianpaolo
Soutien aux familles d'enfants hospitalisés à l'hôpital d'enfants Margency

Dimanche 24 juin à 18h30 - Eglise Saint-Benoît
Issy-les-Moulineaux
Les Compagnons de la Nuit
Financement de matériel de concert pour le lieu d'accueil « la Moquette »

Association NOTE ET BIEN (association loi 1901 à but non lucratif)
10, rue Bertin Poirée - Paris 1er
www.note-et-bien.org

Jean-Sébastien Bach (1685 – 1750)
Messe en Si Mineur

Alors que Bach a consacré une grande partie de son œuvre à la musique liturgique (plus de 200 cantates, des centaines d'opus pour orgue, trois Passions...), il n'a composé qu'une seule messe, qu'il n'a d'ailleurs jamais entendue jouée en intégralité. Ce paradoxe s'explique par le rôle traditionnellement dévolu à la musique dans les liturgies chrétiennes : lors des offices du dimanche, certains textes de la liturgie du jour sont chantés (les cantates), et l'orgue aide à la prière. Lors des cérémonies du Jeudi Saint, le récit complet des dernières heures du Christ est lu à l'assemblée, entrecoupé de prières : la Passion. En revanche, les textes communs à chaque office (*Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus Dei*) sont dits par l'assemblée mais ne sont jamais interprétés en totalité par des musiciens. Si Bach n'a composé qu'une messe, c'est donc que ses employeurs n'en avaient pas besoin. C'est d'ailleurs sans commande qu'il s'est lancé, dès 1724, dans la composition de cette messe, qui l'occupera durant le dernier quart de sa vie. Il commencera par composer le *Sanctus*. Le *Kyrie* et le *Gloria* viendront en 1733. Ce n'est qu'en 1748 qu'il élargit cette messe brève en une messe complète en y ajoutant le *Credo* au *Sanctus* et à l'*Agnus Dei*. Dans ces parties, Bach réutilisera de nombreuses musiques qu'il avait composées pour d'autres œuvres, le plus souvent des cantates. Cette pratique de la « parodie », fréquente chez Bach et ses contemporains, permettait de réutiliser une musique jugée de qualité mais rarement exécutée, sur de nouvelles paroles et dans un nouveau cadre.
Ainsi, seule la moitié de partition de la *Messe en si* est propre à cette œuvre. Elle n'en a pas moins une profonde unité, car le style de Bach a peu évolué au long de sa carrière. Seules les meilleures pages ont été réutilisées, toujours en adéquation avec le texte qu'elles portaient.
Dans ce formidable « collage », Bach utilise les formes vocales qu'il a toujours su magnifier telles que fugues, chorals, arias, duos et passacailles, et y associe un orchestre complet pour l'époque : aux cordes se rajoutent en effet hautbois, flûtes, bassons, trompettes, un petit cor naturel et des timbales.
Ce testament à la fois musical et religieux du pieux Bach était considéré par ses descendants comme une œuvre catholique, mais son texte est œcuménique. Comme souvent, le Dieu de Bach transcende les discordes théologiques entre catholiques et protestants. Elle ne sera jouée qu'en 1859, plus d'un siècle après sa mort.

Kyrie
« *Seigneur, prends pitié !* » est crié par le chœur, sans aucun prélude orchestral. Après cet effet dramatique et l'affirmation du thème, une longue fugue reprend les deux mots « *Kyrie Eleison* ». C'est l'une des rares pièces de l'œuvre en si mineur, tonalité qui a pourtant donné son nom et son identité à la messe entière, écrite en grande partie dans les tonalités majeures, le ré majeur étant la plus fréquente.
« *Christe Eleison* » (*Christ, prends pitié*) est ensuite confié aux deux solistes soprano, dans un mouvement plus lent, avant que le chœur ne referme le triptyque du *Kyrie* par une nouvelle fugue.

Gloria
Après le recueillement du *Kyrie*, le long *Gloria* commence par une introduction orchestrale spectaculaire, où les trompettes et les bois jouent un rôle important, avant que le chœur n'entonne un savant « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux* ». Plus calme, « *Laudamus te* » (*Nous te louons, nous te bénissons*) est un air pour alto, accompagné d'un violon et d'une basse continue.
Suit un impressionnant et massif choral « *Gratias agimus tibi* » (*Nous te rendons grâce*), à nouveau accompagné des trompettes et des timbales, dont le contraste avec le duo « *Domine Deus* » (*Seigneur Dieu, roi du ciel*), au caractère léger et presque champêtre, est saisissant. Le chœur « *Qui tollis peccata mundi* » (*Toi qui enlèves tous les péchés du monde*) est un *lamento*, où l'orchestration met cette fois en avant les flûtes, non sans qu'une basse obsédante rappelle combien nos péchés nous pèsent. L'air « *Qui sedes ad dextram Patris* » (*Toi qui es assis à la droite du père, prends pitié de nous*) est introduit par le hautbois, comme souvent dans les cantates de Bach, qui dialoguera ensuite avec l'alto solo. C'est au cor naturel qu'est confiée l'introduction, puis l'ornementation, de l'air de basse « *Quoniam tu solus sanctus* » (*Toi seul es saint, toi seul es Seigneur*). La séquence du *Gloria* s'achève par le chœur triomphant « *Cum Sancto Spiritu* » (*Avec l'Esprit Saint, dans la gloire de Dieu le Père, Amen*).

Credo
« *Credo in unum Deum* » (*Je crois en un seul Dieu*) affirme le chœur, dans une fugue de style grégorien, lente, accompagnée des seules cordes de l'orchestre, là encore sans prélude instrumental, pour donner encore plus de force et de simplicité au message de l'affirmation de la foi dans le créateur. La suite, plus ornementée et richement orchestrée « *Patrem omnipotentem* » (*Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre*), est prise sur un tempo plus vif. A nouveau plus lent, « *Et in unum Dominum Jesum Christum* » (*Et en Jésus Christ, son fils unique*) est confié à deux solistes.
Le chœur « *Et incarnatus est* » (*Il est incarné*) puis la passacaille « *Crucifixus* » (*Et fut crucifié*) sont des lamentations confiées au chœur, soutenu par un orchestre léger, avant que « *Et resurrexit* » (*Il est ressuscité le troisième jour*) n'éclate en un *allegro maestoso* au cours duquel chœur et orchestre dialoguent avec virtuosité. Suit un air de basse « *Et in Spiritum Sanctum* » (*Je crois en l'Esprit Saint*), calme et reposant. Le *Credo* se conclut, d'abord par le chœur déclamant « *Confiteor unum baptisma* » (*Je crois en un seul baptême*), en une forme concertante de facture classique, avant d'enchaîner sur « *Et expecto resurrectionem* » (*Et j'attends la résurrection*) qui évolue en une fugue riche au tempo vigoureux.

Sanctus - Agnus Dei
Les acclamations « *Sanctus* » (*Saint, saint, le Seigneur, dieu de l'univers, au plus haut des cieux*), et « *Hosanna* » (*Hosanna au plus haut des cieux*) sont confiées au chœur soutenu par tout l'orchestre. Contrastant avec ce qui précède, c'est la seule flûte qui accompagne le ténor dans le « *Benedictus* » (*Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*), en un élégant *larghetto*. Après une reprise du « *Hosanna* », toujours richement accompagné, l'air « *Agnus Dei* » (*Agneau de dieu, qui enlèves le péché du monde*), dernier moment de recueillement, est confié à la voix d'alto solo soutenue par quelques cordes. Enfin s'élève le « *Dona nobis pacem* » (*Donne nous la paix*), reprenant le thème musical du « *Gratias* » en une ultime et majestueuse prière.

Marc Desmons, *Direction*
Après de brillantes études au Conservatoire de Marseille, Marc Desmons est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1988 où il obtient un Premier Prix d'alto, de musique de chambre et de contrepoint. Il suit les cours de Serge Collot, Jean Sulem, Jean Mouillère, Christian Ivaldi, Hatto Beyerle (*Quatuor Alban Berg*), Walter Levin (*Quatuor Lasalle*).
Il est lauréat du Concours international « Lionel Tertis », et obtient en 1995 le 3ème Prix du Concours International de Moscou « Youri Bachmet ». Il poursuit depuis lors une intense activité de soliste et de chambriste, à travers l'Europe et les Etats-Unis (notamment au Festival de Marlboro). Il est le partenaire de Frank Braley, Jean-Guihen Queyras, Michel Poulet (*Quatuor Ysaÿe*), Peter Wiley (*Quatuor Guarneri*), Donald Weilerstein (*Quatuor de Cleveland*), Hilary Hahn. Il est également invité chaque année au Japon pour le Festival-Académie *MMCJ*.
Nommé 2ème Alto Solo de l'*Orchestre de l'Opéra de Paris* en 1992, il est depuis 2010 1er Alto Solo de l'*Orchestre Philharmonique de Radio France*.
Pour le label *Saphir*, il a enregistré *Lachrimae* de Benjamin Britten avec l'*Orchestre d'Auvergne* sous la direction d'Armin Jordan. Il a récemment joué le concerto pour alto de Bartók à Paris avec l'orchestre NOTE ET BIEN, puis avec l'*Ensemble Eroica* à Memphis (Tennessee).
Comme chef d'orchestre, il a fait ses débuts à l'*Opéra Bastille* (*Studio-Bastille*) dans un programme de musique d'aujourd'hui autour du compositeur Ricardo Nillni en janvier 2010. Il dirige régulièrement l'orchestre et le chœur NOTE ET BIEN. Après un récent succès à la tête de l'ensemble *TM+*, il reprendra la saison prochaine *Vortex Temporum* de Gérard Grisey au Havre, à Nanterre et à l'Arsenal de Metz dans une création chorégraphique.

Denis Thuillier*, Chef de chœur*
Né en 1974 à Paris, Denis Thuillier grandit en musique : chant choral au sein de la chorale *ACJ La Brénadienne*, piano et solfège puis direction de chœur dans la classe de Marianne Guengard au conservatoire du 7ème arrondissement de Paris. Il se forme ensuite aux côtés de Pierre Calmelet, René Falquet, Michel-Marc Gervais, Joël Suhubiette et Bernard Têtu.
Chef de chœur professionnel depuis 2004, Denis est lauréat du concours international de chant choral du Florilège Vocal de Tours 2009 avec l'ensemble *Les Temps Modernes*.
Il dirige aujourd'hui plusieurs chœurs d'enfants, d'adolescents et d'adultes, dont le chœur NOTE ET BIEN depuis 2003. Passionné par la voix sous toutes ses formes, il aborde avec un égal bonheur le répertoire dit classique, le jazz, le gospel et les musiques du monde.

NOTE ET BIEN, *l'Association*
Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent environ 150 chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, a capella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre… Ayant pour vocation de « partager la musique », l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite, les seconds, comme ceux du présent programme, aidant des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en octobre, décembre, mars et juin.